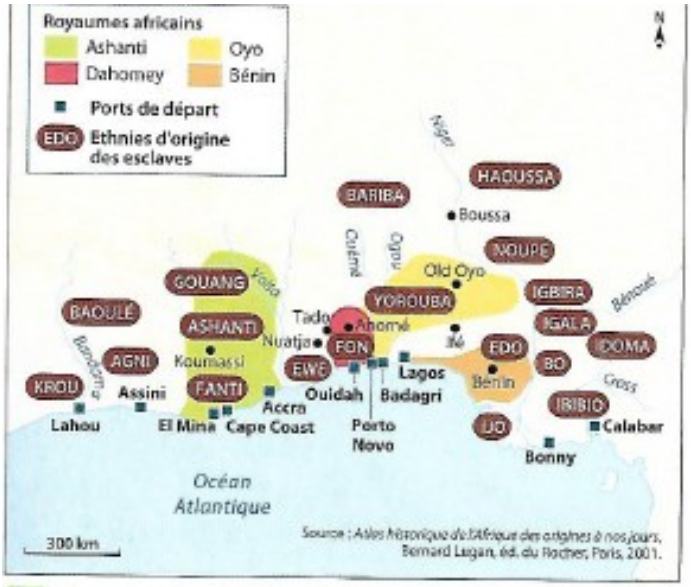
La capture et la vente d'esclaves en Afrique

Documents



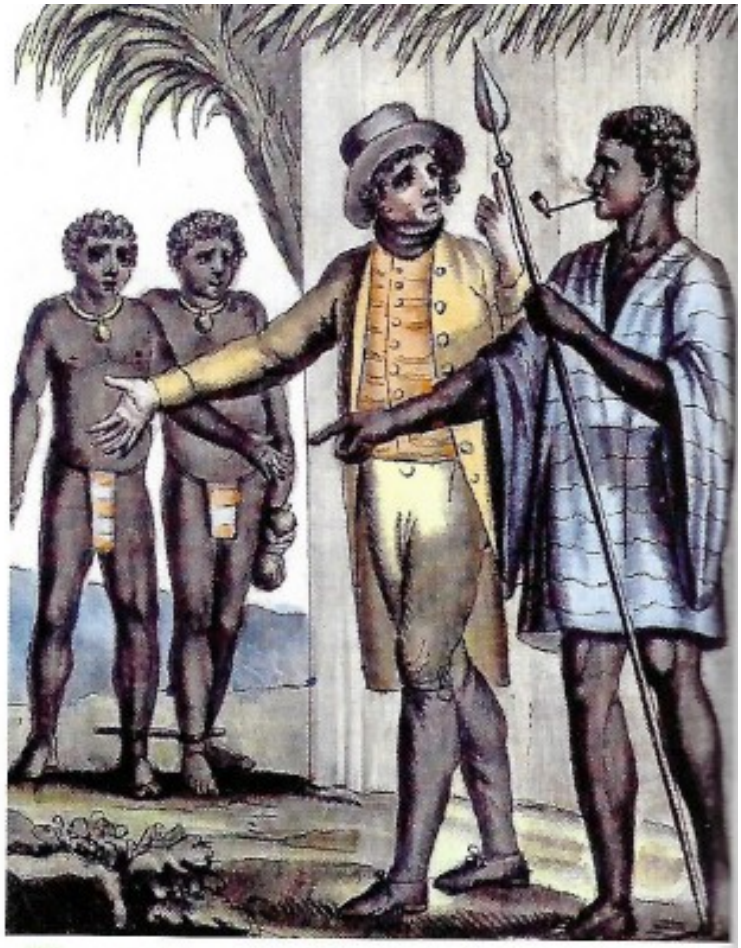
Source : Atlas historique de l'Afrique des origines à nos jours, Bernard Lugan, éd. du Rocher, Paris, 2001.

1 Les royaumes africains pourvoyeurs d'esclaves

3 Un ancien esclave témoigne de la vente

Il nous arrivait parfois de vendre à des hommes corpulents couleur acajou, originaires du Sud-Ouest, des esclaves, mais il ne s'agissait que de prisonniers de guerre, ou encore de ceux des nôtres qui avaient été condamnés pour rapt, adultère ou tout autre crime que nous estimions odieux. [...] Quand un marchand veut des esclaves, il en fait la demande auprès du chef, et le leurre avec ses marchandises. [...] par conséquent, le chef attaque ses voisins et une bataille sans merci s'ensuit. S'il domine et attrape des prisonniers, il comble sa cupidité en les vendant.

Olaudah Equiano ou Gustavus Vassa l'Africain, *La Passionnante autobiographie d'un esclave affranchi*, traduit par R. Mfoumou-Arthur, L'Harmattan, 2005.



2 Un marchand d'esclaves à Gorée

Gravure de Saint-Sauveur, 1769, bibliothèque des Arts décoratifs, Paris

Attachés les uns aux autres avec des fourches ou des courroies en cuir, obligés à de longues marches dans des bois et des déserts, manquant souvent d'eau ou de provisions, il en périt un grand nombre par la lassitude, le besoin, et le suicide auquel les porte le désespoir.

B. S. Frossard, *La Cause des esclaves nègres et des habitants de la Guinée portée au Tribunal de la Justice, de la Religion, de la Politique*, Lyon, 1788.

2 Embarquement des esclaves sur les côtes d'Afrique. Gravure anonyme, fin du XVIII[e] siècle, musée des Arts africains et océaniens, Paris.

La capture et la vente d'esclaves en Afrique

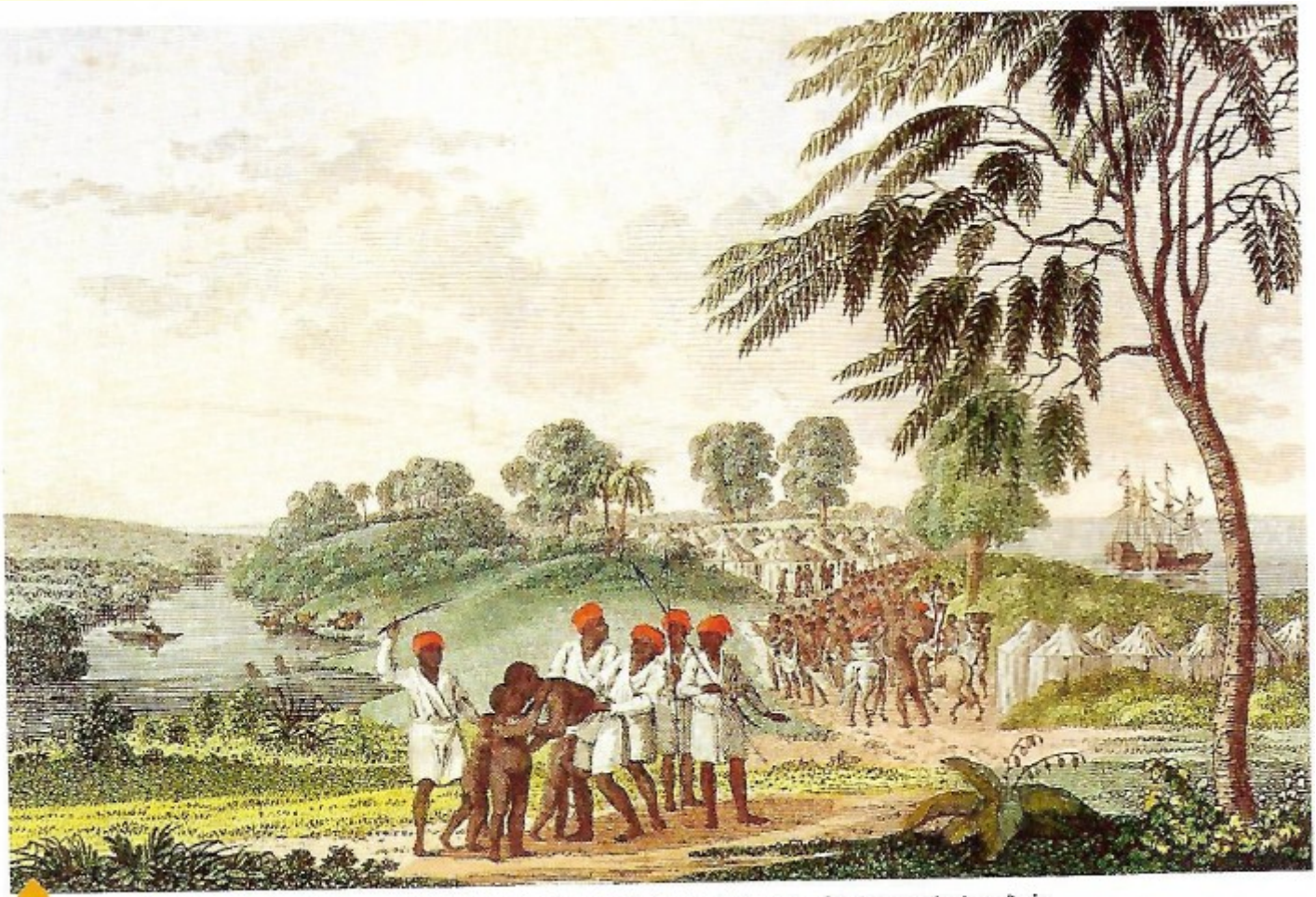
Documents

1 Plan de l'île de Gorée et de son fort de traite

2 L'organisation d'un fort de traite

Un fort de traite [...] fait la jonction entre le capitaine négrier et l'État africain fournisseur d'esclaves. [...] La situation des Européens est précaire dans ces forts où sont stockées des munitions, en raison de l'insuffisance des réserves alimentaires, de l'isolement affectif et social [...]. De ce fait, ils nouèrent des contacts étroits avec les populations locales. Des villages communautaires s'installèrent au pied des murailles, voire à l'intérieur des enceintes pour échanger des marchandises, servir d'interprètes, effectuer des travaux artisanaux [...].

Marcel Dorigny, Bernard Gainot, *Atlas des esclavages. Traites, sociétés coloniales, abolitions, de l'Antiquité à nos jours*, Éd. Autrement, Paris, 2006.



1 **Capture d'esclaves noirs en Afrique.** Gravure colorisée du XVIIIe siècle, musée des Arts africains et océaniens, Paris.
Des soldats noirs, au service d'un marchand africain, capturent les habitants d'un village pour les vendre aux Européens.

La capture et la vente d'esclaves en Afrique

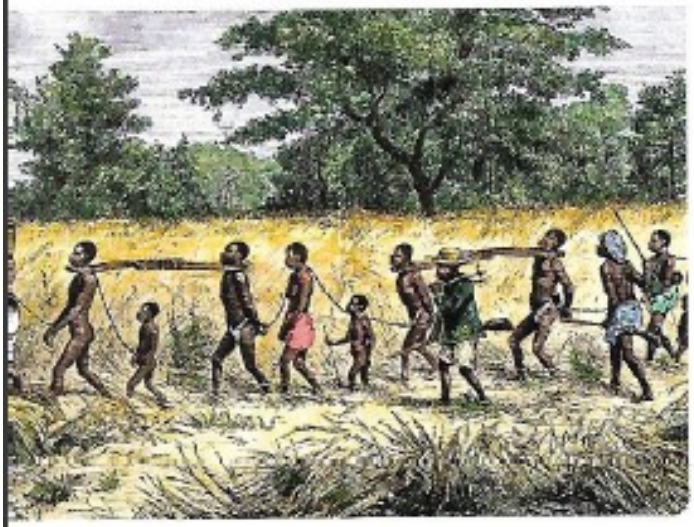
Documents

1 L'acheminement des captifs vers le littoral

« Gagnent-ils la mer sur les rivières ? On les jette au fond d'un canot les mains liées […]. Comme ce voyage dure plusieurs jours, […] ils sont exposés pendant tout ce temps à une chaleur concentrée ou à de longues pluies, surtout à une humidité continuelle, provenant de l'eau dont est toujours couvert le fond des canots où ils sont couchés.

Font-ils route par terre ? Attachés les uns aux autres avec des fourches ou des courroies de cuir, obligés à de longues marches dans les bois ou les déserts, manquant souvent d'eau ou de provisions, il en périt un grand nombre par la lassitude, le besoin, et le suicide auquel les porte le désespoir. »

B. S. Frossard, *La Cause des esclaves nègres et des habitants de la Guinée portée au tribunal de la Justice, de la religion, de la politique*, Lyon, t. 1, 1789.

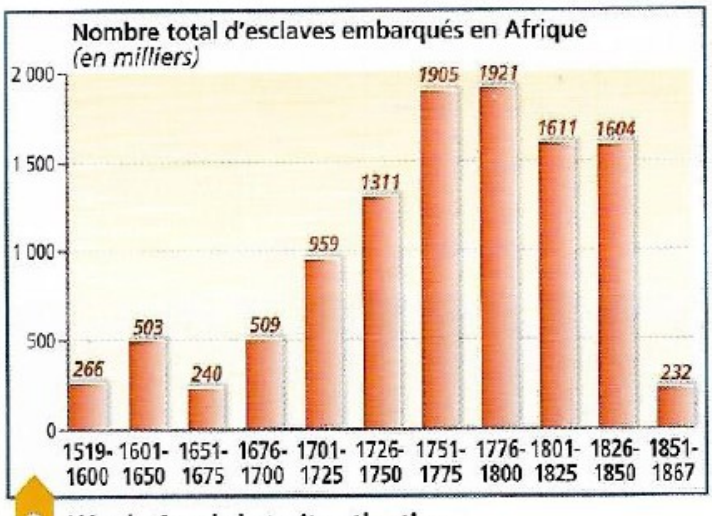


2 L'achat des captifs

Gravure de Jacques Grasset de Saint-Sauveur, *Costumes de différents pays, Alcatÿ ou Nègre gouverneur des environs de Gorée*, France, vers 1797.

« Arrivés sur la côte, les capitaines ne les achètent qu'après leur avoir fait subir l'examen le plus honteux. Le chirurgien les visite comme le boucher visite le bétail qu'il marchande à la foire. Il recherche […] s'ils pourront supporter le travail auquel ils vont être condamnés. »

B. S. Frossard, *La Cause des esclaves nègres et des habitants de la Guinée portée au tribunal de la Justice, de la religion, de la politique*, Lyon, t. 1, 1789.



3 L'évolution de la traite atlantique.

La capture et la vente d'esclaves en Afrique

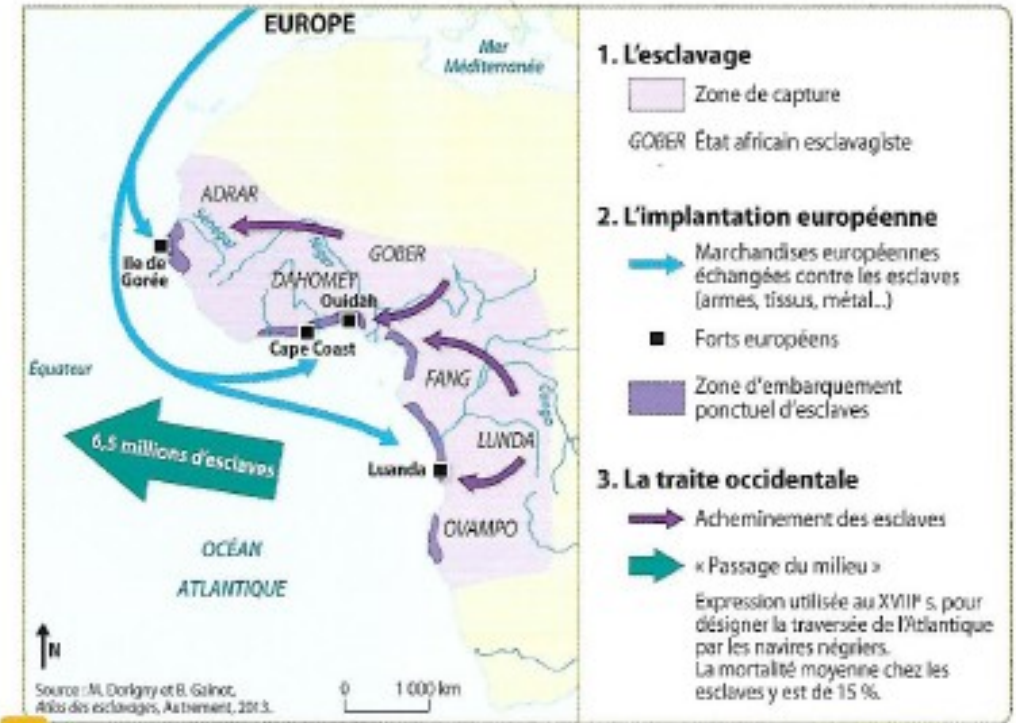
Documents

3 Le fort britannique de Cape Coast, 1727

Gravure de William Smith in Thomas Astley, 1745-1747, Londres.

« On les enferme dans des prisons ou donjons [...] où ils sont couchés nus, sur la terre, accumulés ensemble et chargés de fers. [...] Ils mangent dix ou douze dans une auge, exactement comme des cochons [...] jusqu'à ce qu'on les ait entassés dans des navires négriers. »

Carl Bernhardt Wadström, *Voyage au pays de Dahomé*, éd. Gay et Gide (Paris), 1794-1795.



VOCABULAIRE

La traite : le commerce et le déplacement forcé d'esclaves noirs.

4 La traite atlantique au XVIIIe siècle

1 La capture en Afrique

À onze ans, le jeune Equiano est enlevé par des chasseurs d'esclaves.

« Un jour où tous nos parents étaient allés à leurs travaux comme d'habitude, et que j'étais resté seul avec ma sœur pour garder la maison, deux hommes et une femme[1] franchirent nos murs et, en un instant, nous saisirent tous les deux. Sans nous laisser le temps de hurler ou de nous défendre, ils nous bâillonnèrent, nous lièrent les mains et nous emportèrent dans la forêt. »

Après avoir été vendu à plusieurs reprises à des maîtres africains, Equiano est acheminé vers la côte.

« J'arrivai au bord d'une grande rivière[2]. On me plaça dans une pirogue et on commença à pagayer. La première chose que je vis en arrivant à la côte fut la mer et un navire négrier qui attendait son chargement. »

Olaudah Equiano, *Ma véridique histoire*, 1789.

1. Des Africains d'une tribu rivale.
2. Le fleuve Niger.

La capture et la vente d'esclaves en Afrique

Documents

Olaudah Equiano est né en 1745 au Nigeria. Il est capturé à 11 ans par une tribu rivale. Il est vendu à des négriers britanniques, entre au service d'un officier de marine britannique puis d'un négociant qui lui permet d'acheter sa liberté en 1766.

« Mon père, en plus de posséder plusieurs esclaves, avait une famille nombreuse de sept enfants. Un jour, deux hommes et une femme entrèrent dans nos murs et se saisirent de nous deux et nous entraînèrent avec eux dans le bois le plus proche.

On me jeta bientôt dans l'entrepont[1] : la puanteur était si épouvantable, et il y avait tant de cris, que la nausée et l'abattement m'empêchèrent de manger quoi que ce fût [...].

À la fin, las de nos cris, les Blancs firent venir d'anciens esclaves pour nous rassurer. Ils nous dirent que nous étions ici pour travailler, que nous irions bientôt à terre et que nous pourrions voir d'autres gens de notre pays.

Arrivés en Amérique, à un signal donné, les acheteurs accouraient d'un seul coup dans la cour où les esclaves étaient rassemblés et ils faisaient un choix sur le groupe qu'ils préféraient. »

D'après *L'Intéressant Récit de vie d'Olaudah Equiano ou Gustavus Vassa l'Africain*, Londres, 1789.

1. Espace entre le pont supérieur d'un bateau et celui qui se trouve en-dessous.

TRAITE AVEC LE ROI DE JUDA (GUINÉE)

Prix pour un homme

Au choix :
- 180 livres de coquillages
- 25 à 30 fusils
- 300 livres de poudre de guerre
- 40 à 45 longues barres de fer
- 20 longues pipes à fumer
- 40 à 50 pièces de toiles de Cholet
- 16 pièces de toiles du Bengale
- 12 toiles de Pondichéry

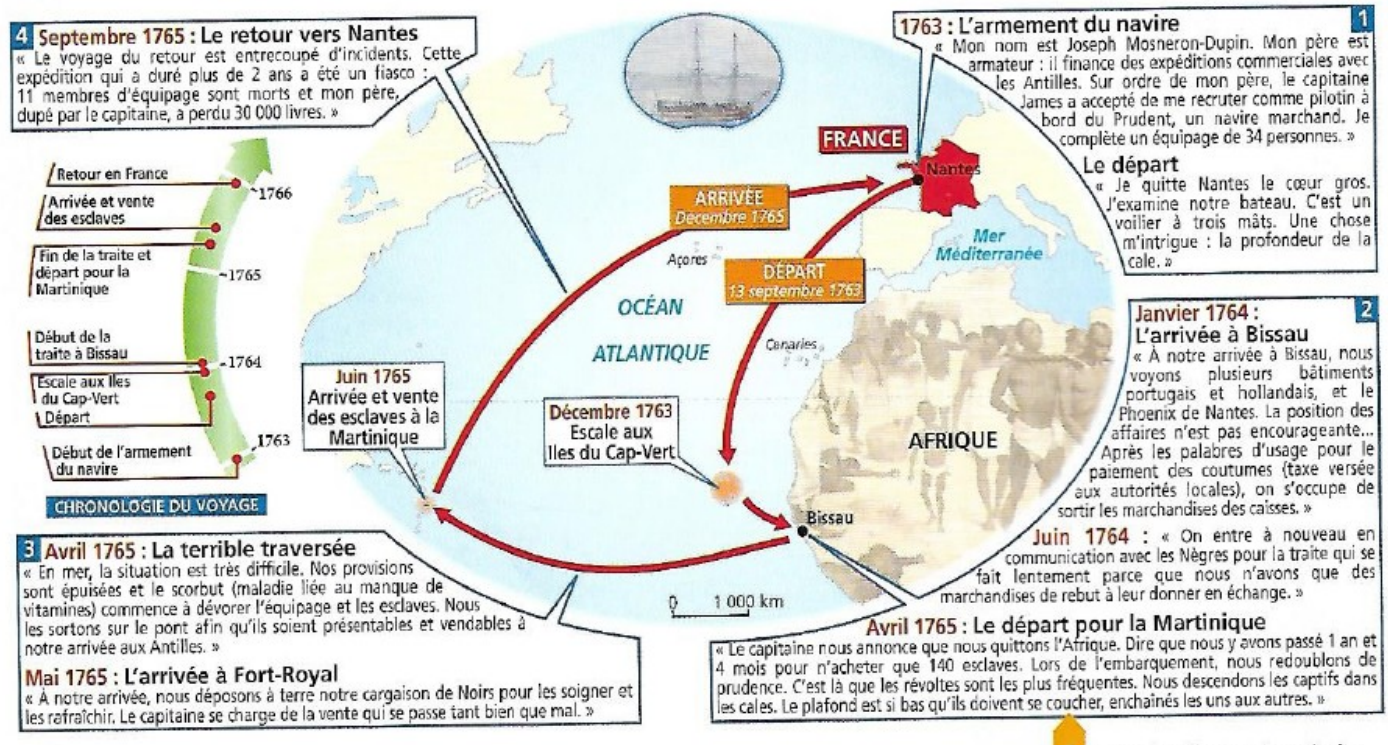
Prix pour une femme

Au choix :
- 10 pièces de toiles du Bengale
- 10 toiles de Pondichéry

2 La vente des esclaves

Un marchand européen et un vendeur d'esclaves africains. Gravure de la fin du XVIIIe siècle. Bibliothèque des Arts décoratifs, Paris.

Les deux parties se mettent d'accord après discussion.



1 Le trajet d'un navire négrier, Le Prudent, en 1768-1765.

D'après *Moi Joseph Mosneron, armateur négrier nantais*, XVIIIe siècle, musée de Nantes.